

ACTIONS EUROPÉENNES

Gérants

V. AHMADI

C. MACLOU

L'appétit pour le risque des investisseurs s'est nettement contracté ce mois-ci alors que les inquiétudes liées aux dettes souveraines européennes ont à nouveau dominé les marchés avec notamment les déclarations de l'Espagne sur l'impossibilité d'atteindre son objectif d'équilibre fiscal (entraînant les rendements à 10 ans sur des niveaux critiques de 6% à la mi-avril). Les élections en France et la démission surprise du Premier ministre néerlandais sont venues s'ajouter à l'inquiétude ambiante.

Les marchés actions ont continué leur tendance baissière (-1.70% pour l'indice MSCI Europe), pénalisés par l'indécision politique, alors que les dirigeants hésitent encore sur la conduite à tenir pour relancer leurs économies (pacte de croissance et/ou pacte budgétaire). Les mauvaises nouvelles ont continué de s'amonceler ce mois-ci : dégradation de la notation de l'Espagne par S&P, repli inattendu de l'indice PMI en zone euro ressorti pour le mois d'avril à un plus bas depuis 5 mois

En termes sectoriels, la plupart des secteurs clôturent le mois d'avril en territoire négatif avec une amplitude particulièrement marquée. Les secteurs des équipements technologiques -14.9%, des services financiers -10.9% et des banques -7.1% ont terminé en bas du classement. Parmi les secteurs positifs, on retrouve la pharmacie +2.6%, les produits de soin +1.7% et l'agroalimentaire +1%.

En termes géographiques, seuls le Danemark et la Grande-Bretagne ont enregistré une performance positive au cours du mois à +3.6% et +1.6% respectivement. En bas du classement, on retrouve l'Espagne (-12.8%) et l'Italie (-8%) creusant ainsi l'écart entre les pays du nord et du sud.

Au sein du portefeuille, peu de mouvements ont été initiés, la configuration, tant sectorielle que géographique, ayant été particulièrement adaptée au contexte de marché. Citons néanmoins, les ventes et/ou écrêtages de Novartis, Eurofins, Assa Abloy et Getinge ainsi que les achats de Stada et Berendsen.

